

DISCOURS DE N. S. PÈRE LE PAPE.

---

L'*Ossevatore romano* du 3 juillet publie le texte du discours prononcé par Sa Sainteté, en réponse à l'adresse des maîtresses et des élèves du couvent du Sacré-Cœur de la Trinité du Mont :

“ Depuis longtemps, Nous connaissons les sentiments d'attachement dévoué et de filial respect envers le Siège apostolique, qui sont traditionnels et si profondément enracinés dans les institutions dirigées par les religieuses du Sacré-Cœur. Néanmoins, il Nous est agréable, très chères filles, d'en recevoir de vous, aujourd'hui, de nouveaux témoignages. Il nous est agréable de voir réuni autour de Nous un aussi beau groupe de jeune filles qui, sous la protection du Sacré-Cœur, et grâce à la direction de si excellentes maîtresses, se forment au savoir, à la piété et à ces vertus qui sont leur plus bel ornement et leur secours le plus sûr dans les diverses époques de la vie.

“ Oh ! combien il est à désirer, de nos jours que le bienfait de l'éducation chrétienne s'étende largement aux jeunes filles, aussi bien à celles de la plus haute que de la plus humble condition sociale ! Dans les desseins de la Providence, la femme est destinée à être, pour la famille humaine, une aide très puissante en vue de faire le bien ; mais pour s'élever à une si haute fonction, il faut qu'une éducation saine et sage forme en temps opportun son esprit et son cœur. Formée d'après les principes de la religion catholique, laquelle seule lui a rendu ses vrais droits et l'a remplacée dans son poste d'honneur, la femme sera, dans la famille, la mère sagace, soutien et sécurité de la maison ; dans la société elle sera, par l'exemple, par la parole, par la charité bienfaisante et patiente, l'inspiratrice féconde des œuvres vertueuses et saintes. Au contraire, là où son éducation se sépare des enseignements de l'Évangile, la femme sera une occasion funeste de corruption et de ruine dans la famille, et, par la famille, dans la société.

“ Voilà pourquoi les fils des ténèbres veulent, à tout prix, que l'éducation des jeunes filles ne s'inspire plus et ne se conforme plus aux maximes et aux enseignements de la religion catholique, et qu'elle ne soit plus sujette à la maternelle vigilance de l'Église. Voilà pourquoi, par de larges et fallacieuses promesses, ils s'efforcent à exciter dans leurs âmes la vanité et à leur inspirer un sentiment d'indifférence pour la foi de Jésus-Christ, et d'aversion pour les lois saintes et sévères de sa morale.

“ Vous voyez par là, très chères filles, la grande importance de l'éducation chrétienne et le devoir très étroit qui vous incombe d'y être sérieusement attentives. Heureuses, vous qui avez la fortune d'être confiées à des directrices et à des maîtresses aussi habiles et aussi sûres que le sont les religieuses du Sacré-Cœur ;